

אהרן צייטלין

Samedi 25 janvier à 17h

קולטור-סעזאָן און אויסשטעלונג | SAISON CULTURELLE ET EXPOSITION

אַ וויזיאָנערישער שרייבער

אַ נייער קולטור-סעזאָן

אהרן צייטלין (1898-1973), יידיש-העברעיִשער פּאָעט און דראַמאַטורג, ציט ווייטער, אויף אַ גאָר מאָדערנעם אױפֿן, די ייִדישע מיסטישע טראַדיציע וואָס עס האָט אין אים איינגעפֿלאַנצט זײַן טאַטע, דער רעליגיע־פֿילאָסאָף הלל צייטלין (1872-1942). ער זעט אין איר אַן אויסגעצײכנטן מכשיר תּױפֿס צו זײַן אַ וועלט וואָס שטעלט דעם מענטשן כּסדר פֿאַר די זעלביקע רעטענישן און סתּירות. דורך דער פּרױזמע פֿונעם ייִדישן גורל דערגרייכט זײַן נבּיאִישער קוק אַן אונױווערסאַלע מדרגה.

די איראַניע און דאָס גראַטעסקע וואָס ער ניצט מײַסטערדיק אין זײַנע פּיעסעס באַװײַזן זײַך אויך אין זײַנע לידער, װוּ אַ שלײַער לײכטיקײט הײַלט אײַן טײַפֿע פֿראַגעס וועגן דער נאַטור, וועגן מענטשנס מעמד, וועגן קונסט, פּאָליטיק און געשיכטע.

במשך דעם סעזאָן „אהרן צייטלין, אַ וויזיאָנערישער שרייבער“ וועט דער פּאַרײַזער ייִדיש־צענטער ווייזן די רײכקײט און פֿילזײטיקײט פֿון דעם דאָזיקן ווערק דורך אַן אויסשטעלונג, רעפֿעראַטן, ספּעקטאַקלען און צעמינאַרן.

Aron Tseytlin, écrivain visionnaire

Inauguration de la nouvelle saison culturelle

Poète et dramaturge, tant en yiddish qu'en hébreu, Aron Tseytlin (1898-1973) cultive dans son œuvre, très moderne dans les formes, la tradition mystique juive à laquelle il a été initié par son père, le philosophe religieux Hillel Tseytlin (1872-1942). Il y voit l'instrument par excellence pour déchiffrer un monde qui ne cesse de lui – de nous – opposer ses énigmes et ses contradictions. À travers le prisme du destin juif, sa vision extra-lucide de l'existence atteint l'universel.

L'ironie et le grotesque, dont il fait une utilisation magistrale dans ses pièces, surgissent aussi dans sa poésie dont la virtuosité revêt d'un voile de légèreté d'intenses et profonds questionnements sur la nature, la condition humaine, l'art, la politique, l'histoire.

Au long de la saison « Aron Tseytlin, écrivain visionnaire », la Maison de la culture yiddish fera découvrir cette œuvre particulièrement riche et diverse à travers exposition, conférences, lectures, spectacles, séminaires, etc.

Entrée libre.

F Y Exposition en yiddish et en français.

אָרֹן טֵיטלין

צו די שפּילן

Samedi 25 janvier à 18h

CONFÉRENCE | רעפּעראַט

Tseytlin : le poète qui ne voulait pas être écrivain

Conférence inaugurale

Yitskhok Niborski, spécialiste de l'œuvre d'Aron Tseytlin.

Pour se familiariser avec le parcours d'un auteur yiddish hors normes, entre conscience du dérisoire et quête de l'absolu.

L'après-midi se terminera par un *lekhsim* : public et animateurs fêteront l'ouverture de la saison autour d'un verre.

Entrée libre.

F La conférence se déroule en français.



Jedi 30 janvier à 19h30

RENCONTRE LITTÉRAIRE | ליטעראַריש באַגעגעניש

Aron Tseytlin, un poète entre plusieurs réalités

Table ronde

Imprégné de la tradition mystique juive, Aron Tseytlin n'a cessé d'interroger les contradictions, les petites, les grandeurs de l'âme juive, les tours, détours et retours de l'histoire, pour parvenir à la vision la plus large de la condition humaine.

Arnaud Bikard (maître de conférences en langue et civilisation yiddish à l'INALCO) s'entretiendra avec **Evelyne Grumberg** (traductrice), **Carole Ksiazenicer-Matheron** (maître de conférence en littérature comparée, Paris-Sorbonne) et **Yitskhok Niborski** (ancien maître de conférences en langue et civilisation yiddish à l'INALCO).

Tarif : 8 €. Adhérents : 5 €.

F La conférence se déroule en français.



Février 2020

אהרן
צייטליןSamedi 1^{er} février à 17h

אָפֿענע טירן | PORTES OUVERTES

La Bibliothèque Medem ouvre ses portes

Virtuose dans les formes, multiple dans son contenu, la poésie d'Aron Tseytlin donne l'impression d'une écriture extrêmement facile. Mais l'auteur, exigeant et attentif à l'évolution de sa vision du monde, remettait souvent l'ouvrage sur le métier.

À travers les éditions successives, **Natalia**

Krynicka, conservatrice de la Bibliothèque Medem, mettra en lumière les différentes périodes de son œuvre.



Entrée libre.

F L'activité se déroule en français.

Samedi 1^{er} février à 18h30

רעפֿעראַט | CONFÉRENCE

Aron Tseytlin et la parapsychologie

Au début du XX^e siècle, la pensée prédominante en Occident (parmi les Juifs également) mettait au centre de tout la science empirique et la matière comme seule réalité. Aron Tseytlin, qui se voulait héritier de la tradition mystique de la Kabbale, se définissait comme poète réaliste, à cela près que pour lui la seule réalité était l'esprit, et la matière n'en était pas l'opposé mais une manifestation parmi d'autres. Sa vie durant, il réunit des témoignages de cette « autre réalité ». Des théologiens comme Swedenborg, des écrivains comme Wordsworth, Dostoïevski, Bialik ou Proust, ainsi que d'innombrables publications, lui fournirent un vaste corpus de cas de clairvoyance, précognition, télépathie, passé revécu, etc., qui lui servit à soutenir avec brio les thèses spiritualistes et de l'existence d'une âme individuelle immortelle.

Conférence de **Tal Hever-Chybowski**, directeur de la Maison de la culture yiddish.

Tarif : 8 €. *Adhérents* : 5 €.

F La conférence se déroule en français.





אהרן צייטלין

Jeudi 19 mars à 19h30

LECTURE MUSICALE | וואַרטקאָנצערט

פּאָעטן-פּרילינג

אהרן צייטלין, לידער מיט מוזיק

ווייניק איבערזעצער האָבן געהאַט דעם מוט זיך צו פֿאַרמעסטן מיט אַהרן צייטלינס ווערק. בתיה בויס (לאַוורעאַטין פֿון דער העכסטער פרעמיע פֿאַר איבערזעצער, 2017) וועט פֿאַרשטעלן, איידער עס גייט אַרויס אין דרוק, אַן אויסקלייב דורך איר איבערגעזעצטע לידער, וואָס אילוסטרירט די מיסטערשאַפֿט, די מאַדערנקייט און די רייכע טעמאַטיק פֿון איינעם פֿון די גרעסטע ייִדישע פּאָעטן.

פֿאַרלייענען אויף ייִדיש און פֿראַנצויזיש: בתיה בויס און טל הבר־כיבאָווסקי. באַגלייטונג אויף דער האַרף: סעסיל נעזער־העבר.

Le Printemps des poètes

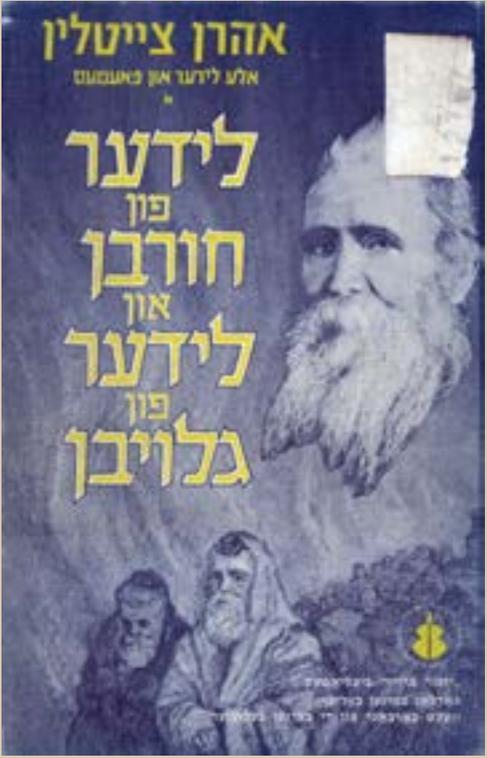
Aron Tseytlin, poèmes en musique
Peu de traducteurs ont osé se confronter à l'œuvre d'Aron Tseytlin. **Batia Baum** (Grand Prix de Traduction SGDL 2017) présentera en avant-première, avant la publication prochaine d'une anthologie bilingue, un choix de poèmes illustrant la virtuosité, la modernité et la riche thématique de l'un des plus grands auteurs yiddish.

Lectures en français et en yiddish : **Batia Baum** et **Tal Hever-Chybowski**.
Accompagnement à la harpe : **Cécile Neeser Hever**.

Tarif (verre inclus) : 12 €. Adhérents : 8 €.



L'activité se déroule en yiddish et en français.





Maison de la culture yiddish
פארזעך יידיש צענטער
Bibliothèque Medem
מעדעם ביבליאטעק

www.yiddishweb.com

www.facebook.com/parisyiddish



Accès et contact

29, rue du Château-d'Eau, 75010 Paris. Tél. : 33 (0)1 47 00 14 00

Site internet : www.yiddishweb.com ; courriel : mcy@yiddishweb.com

Métro : République, Jacques-Bonsergent, Château-d'Eau. Bus : 32, 38, 39, 56, 91, 20

Parkings : 60, rue René-Boulanger (8h-22h) ; 21, rue Sainte-Apolline (24h/24)

Adhésion à la Maison de la culture yiddish

De septembre 2019 à août 2020. Adhésion individuelle : 60 €. Adhésion familiale (parents et enfants mineurs) : 75 €. Étudiants de moins de 30 ans : 30 €.

L'adhésion est requise pour s'inscrire aux cours, aux ateliers culturels et à la chorale Tshiribim.

Tarifs des cours

Cours de yiddish débutants à avancés (30 séances). Un cours : 390 € ; les cours suivants : 210 €. Étudiants (moins de 30 ans) : 220 € ; les cours suivants : 120 €.

Atelier traduction (20 séances) : 260 €. Étudiants (moins de 30 ans) : 150 €.

Yidish oyf der tsung (15 séances) : 200 €. Étudiants (moins de 30 ans) : 110 €.

Réservation indispensable (aussi pour les entrées libres)

Sur place. Par téléphone : 01 47 00 14 00. En ligne : yiddishweb.com/reservation

Les réservations sont prises en compte après règlement en espèces, par chèque ou carte bancaire.

Horaires d'ouverture

Lundi, mardi et jeudi de 13h30 à 18h30. Mercredi et samedi de 14h à 17h.

Fermeture

Les vendredis, dimanches et les jours de fêtes légales.



La Maison de la culture yiddish – Bibliothèque Medem est également subventionnée par la Fondation Alain de Rothschild, la Fondation Rachel Ajzen et Léon Iagolnitzer sous l'égide de la Fondation de France, la Aaron and Sonia Fishman Foundation et la Binyumen Schaechter Foundation.